

dans ces diverses réunions et combien en sortirent de joyeux refrains et de bachiques chansons. Vers heureux qu'il suffit d'évoquer pour les dire :

On rira,
On boira
Vins de qualités exquisés,
On y dira des bêtises,
Il faut bien que je sois là.

Boire pur,
C'est bien dur ;
Faisons en le sacrifice :
O Bacchus ! sois-moi propice,
N'éloigne pas trop le mur.

La dernière année de sa vie, il ne chantait plus, le chagrin le minait. Il avait, dans un jour d'imprudence, voulu, dans l'espoir de la doubler, confier aux arts industriels une fortune honorablement acquise dans l'exercice de sa profession. Il reconnut trop tard son erreur.... tout avait disparu : santé, fortune, illusions de toute sorte. Il mourut de désespoir ; il laissait une femme et deux petites filles pour lesquelles son active tendresse avait rêvé de meilleurs jours.

Le 1^{er} mars 1851, à l'âge de 64 ans, René Morel rendait le dernier soupir. Ses amis l'ont accompagné, tristes et nombreux, à ce dernier rendez-vous qu'il leur avait donné.

M. le docteur Rougier qui avait vécu dans l'intimité de son confrère est venu sur cette tombe entr'ouverte soulager la douleur de tous, en parlant dignement de l'ami perdu, de l'homme de cœur et de talent que la médecine lyonnaise regrettera à plus d'un titre.

Déjà un monument funèbre s'élève par les soins de l'amitié, sur cette terre à laquelle furent confiés les restes de René Morel, et maintenant un volume, autre monument plus durable, conservera les chants que, dans des moments plus heureux, son âme laissait joyeusement échapper.

Ce recueil de chansons s'ouvre par une étude fort bien faite sur la vie et les œuvres légères de René Morel. Le chansonnier y revit tout entier et il y trouve un ami pour l'apprécier et le faire aimer de ceux qui ne l'ont point connu.

LÉON BOTTEL.